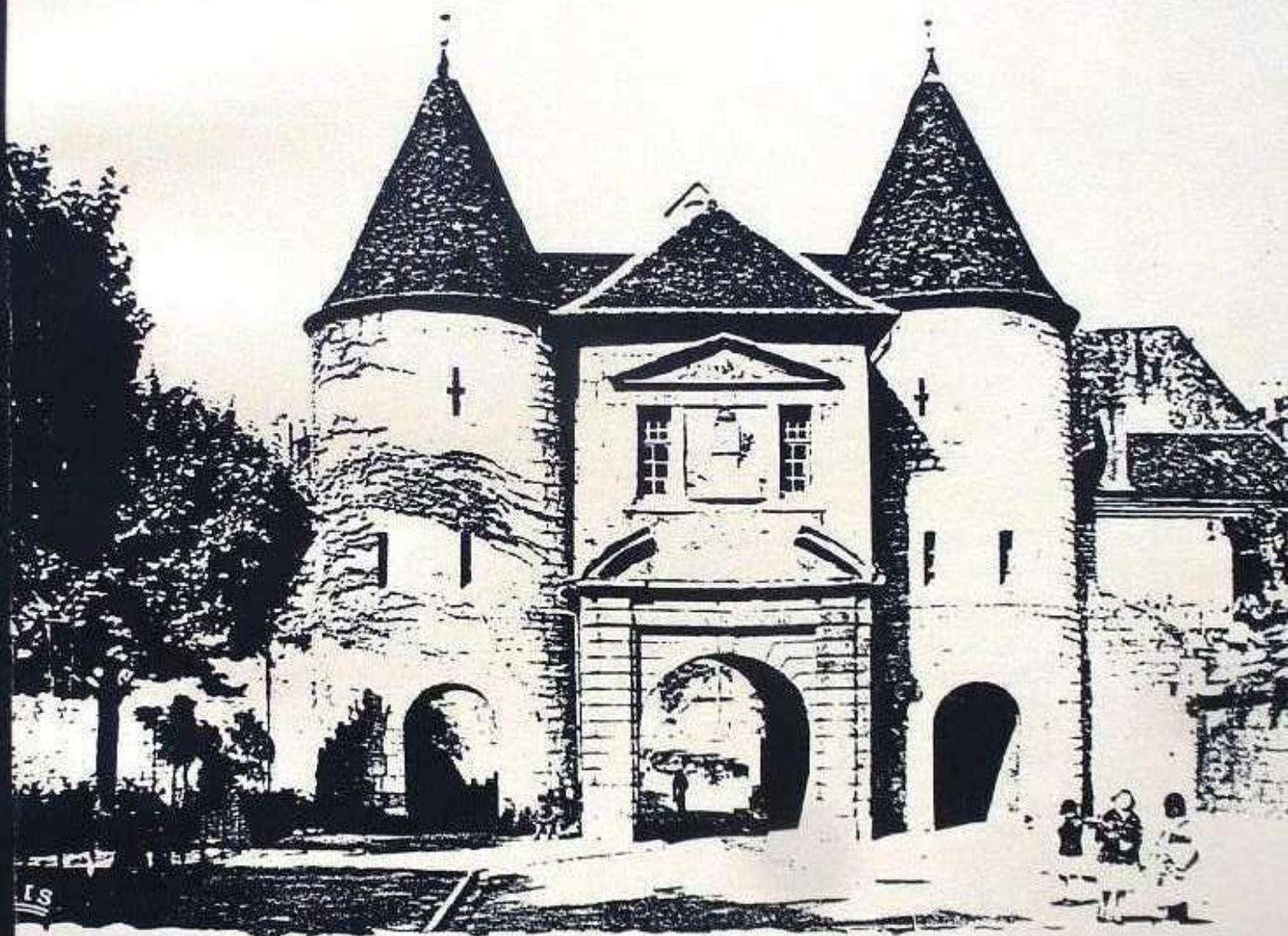


*Amicale des anciens Professeurs et Elèves  
de la Maîtrise*

BULLETIN DE NOEL 1995

Bulletin n° 10



*La Porte Rivotte à Besançon*

## AVANT-PROPOS

Le présent bulletin de Noël porte le numéro 10. C'est en effet en décembre 1986 que Bernard Barbier, nouveau président de l'Amicale des Anciens, a sorti le bulletin numéro 1. Depuis, la série a été continue.

Ce numéro 10 comportera moins de pages que les précédents, car le reportage concernant l'assemblée générale a déjà été fait sur "RETROUVAILLES 1995" fin mai dernier. Le sommaire en sera le suivant :

- PRISE DE BEC par Pierre CRUSSARD-DRUET (1930-1936).
- OECUMENISME et PLANETE MISSION par Pierre VITTE (1937-1943).
- VOYAGE AU BOUT DU MONDE par Alfred BOUVERESSE (1937-1943).
- SACRE ARTHUR... par André RANCHET (1932-1939).
- En mémoire des anciens disparus de puis Noël 1994.
- 19 JEUNES SUR LA ROUTE DE LA VIE par Paul JOLY.
- Il y a 50 ans, ils entraient en 6e...
- Conte du temps passé.
- Humour...Souvenir...

Ainsi, 4 anciens - et aussi Paul JOLY, animateur au Foyer - ont accepté de rédiger un article et je les remercie très chaleureusement. Dans ces productions, le lecteur pourra apprécier l'originalité, le sel, le style... Mais 4 anciens, c'est vraiment peu ! D'ailleurs, on ne peut que le constater ( et le déplorer ) : presque tous les témoignages parus depuis 10 ans sont signés des grands anciens, ceux de la période Verchot.

Pourquoi les anciens de l'ère Ledeur et de l'ère Nappes ne mettent-ils jamais la main à la plume ? Peur d'être jugés au point de vue littéraire ? Allons donc ! Le bulletin de Noël de la Maîtrise n'est pas la Revue des deux mondes ! N'ont-ils pas de souvenirs à conter ? Pas de supérieur, professeur ou camarade à évoquer ? Pas de partie de foot à relater ? Et les chants ? Et les cérémonies ? Et la classe ? Et la nourriture ? Que sais-je ? Le champ est vaste... Sans ces témoignages d'anciens, le bulletin de fin d'année deviendra squelettique et, qui est squelettique, n'est pas loin de la mort !

Pour la première fois, sur le bulletin de Noël, est rappelé le souvenir des anciens décédés. Sept élèves ou professeurs font ainsi l'objet d'évocations. Je sais bien que cette initiative peut être à double tranchant et que l'on me reprochera tel ou tel oubli : je demande que l'on m'en excuse à l'avance, car des omissions sont inévitables. Je fais de mon mieux chaque jour pour relever dans l'Est Républicain les noms de nos anciens décédés, mais l'édition locale ne couvre que les départements du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. J'ai aussi quelques correspondants qui me signalent un décès en dehors de cette zone. Mais il est certain que, chaque année, quelques anciens quittent ce monde sans que nous l'apprenions... Faut-il pour autant renoncer à rappeler le souvenir de ceux que nous avons connus ?

Les projets de l'Amicale pour 1996 : une soirée-partage au Foyer-Séminaire, un rassemblement des anciens de Pelousey au château d'Uzel, la mise sur listing de l'annuaire des anciens.

Quant à vous et à vos familles, je vous souhaite un bon Noël et une excellente année 1996 en espérant bien vous retrouver lors de notre prochain rassemblement ( dont la date qui dépend en grande partie des jubilaires n'est pas encore fixée ).

Avec toute mon amitié.

Pierre SAINT-HILLIER

## PRISES DE BEC

C'est le titre du THALASSA du 20 octobre dernier avec la pêche au cormoran. Lors d'un voyage en Chine en mai 1994, nous avons bien vu, au terme de la descente de la rivière Lijiang au départ de Guilin dans le sud de la Chine, ces gros volatiles. Leur maître veillait sur eux, à côté des bosquets de bambous. On était en pleine mousson avec une chaleur insupportable, mais avec des coups de frais générateurs de grippe. La rivière coule dans un lit très profond creusé dans le calcaire, l'érosion a laissé de somptueux pains de sucre ( en allemand Kugelkarst = Karst en quilles ). Nous étions arrivés deux jours auparavant à Hong-Kong ( 12 heures d'avion sans escale depuis Francfort). Le Boeing se pose au milieu des gratte-ciel qui envahissent tout le bord du continent, les presqu'îles et les îles. Tous les échafaudages sont en bambou. Le lendemain, visite rapide de Canton et de ses marchés, énorme agglomération qui nous donne un avant-goût d'une autre mégapole Shanghai où se dressent plus de 4000 gratte-ciel. Très intéressants dans cette ville sont l'avenue et les promenades que l'on appelait au temps des concessions internationales le BUND avec de somptueux immeubles en granit de style victorien au bord du fleuve Huang-Pu.

Je passerai sur la visite de Suzhon avec les jardins tarabiscotés d'anciens mandarins. A Xiang, nous avons eu un contact très chaleureux avec l'évêque nationaliste qui a assisté à la célébration dans sa cathédrale de style jésuite. Non loin de là, se trouve le musée des stèles. L'une, en pierre noire, est une véritable pierre de ROSETTE. C'est la stèle nestorienne dont le musée Guimet à Paris possède un moulage : plusieurs lignes en syriaque et en grec avec texte principal en chinois. Est racontée l'arrivée des chrétiens en Chine en 635 par la route des Indes. L'activité de ces missionnaires d'obédience nestorienne perdure un siècle et demi. A quelques kilomètres de Xiang se trouve le site des guerriers de l'éternité : des soldats modelés dans l'argile étaient censés garder la sépulture d'un empereur chinois.

Par avion, nous gagnons Pékin. L'aéroport est à l'ouest de la ville que l'on gagne par une très large avenue bordée de milliers de ginko-bilobes. Les gratte-ciel ont surtout poussé à l'ouest de Pékin. Dans certains, a été incorporée une architecture typiquement chinoise d'un heureux effet. Comme nous sommes des touristes pressés, on nous fait goûter en deux jours la place TIAN AN MEN ( Place de la porte de la Paix Céleste - c'est loin de valoir la Place Rouge à Moscou ), la cité interdite ( aux Chinois jusqu'à la chute de l'Empire en 1911 ) - Tchang-Kaï-Chek aurait emporté la quasi totalité du mobilier des pavillons impériaux à Taiwan -, le parc des Temples, le Palais d'Eté ( saccagé lors de l'expédition franco-anglaise en 1860), la grande muraille de Chine.

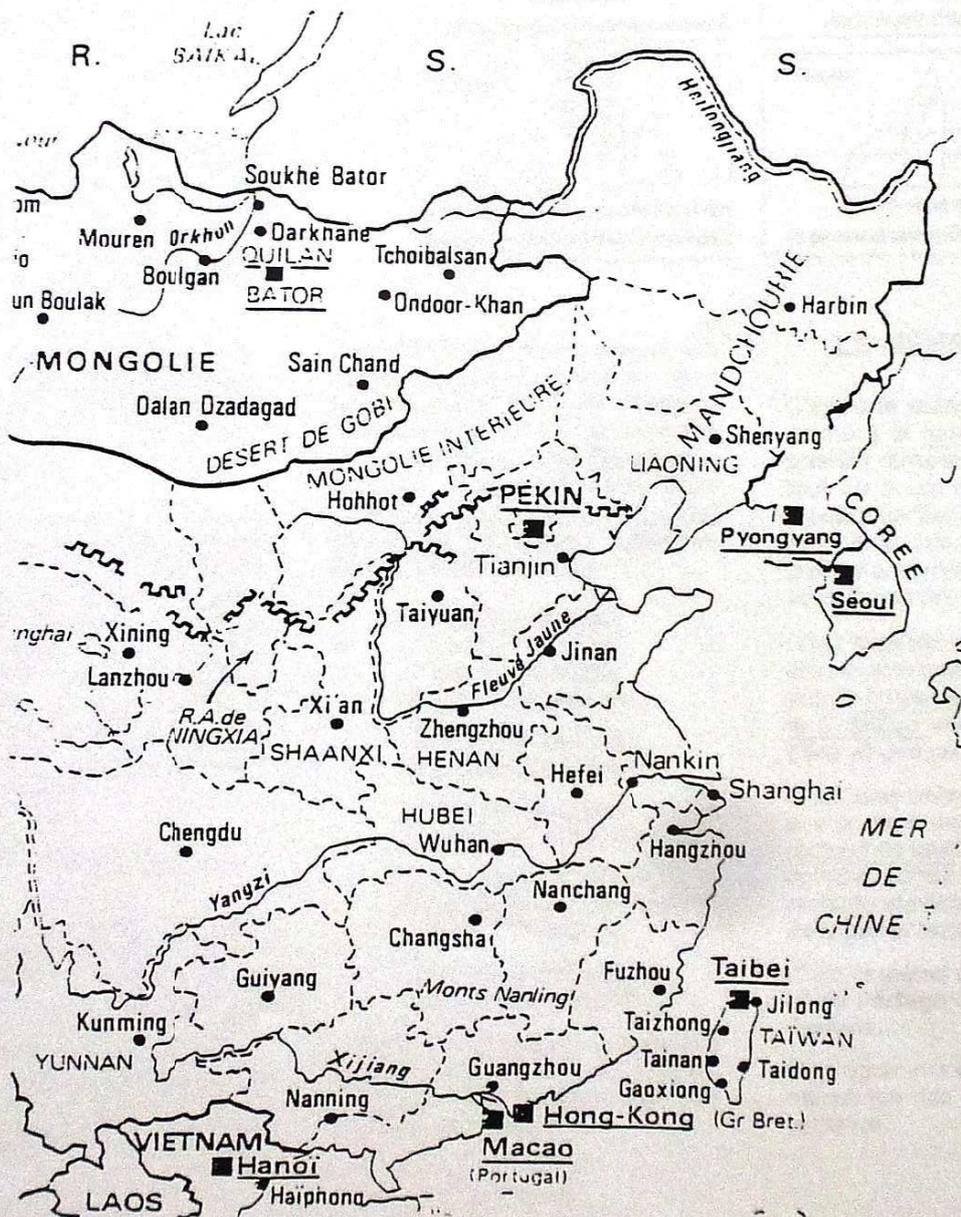
En 1972, j'avais eu à Moscou une prise de bec assez vive avec une " guideuse " russe, véritable chipie, mais depuis, tant en Chine qu'en Russie, les guides ne sont plus fanatiques ; j'ai bien eu une discussion animée à Pékin avec la guide locale qui se disait matérialiste, mais Mao comme Lénine font maintenant partie de l'histoire, c'est-à-dire du passé.

Quelle impression d'ensemble rapporter en Europe après avoir vu ces masses chinoises à pied ou à vélo ? Quel est encore l'impact des anciennes religions d'Extrême-Orient sur elles ? Ces centaines de millions d'hommes et de femmes sont là et paraissent bien incompréhensibles au touriste pressé.

Peut-on suivre le conseil d'un ancien professeur de philosophie à Besançon, Louis ROUGIER, dans " La Scolastique et le Thomisme " ? «Même dans le taureau de Phalaris ( tyran d'Agrigente qui faisait rôtir ses victimes dans un taureau de bronze ), le sage peut goûter l'ataraxie». Peut-être atteindra-t-il l'état de nirvana qui ne donnera plus lieu à des renaissances ( des réincarnations). Un auteur bouddhiste, Walpola Rahula, décrit ce merveilleux état :« Celui qui a réalisé la vérité, le nirvana est l'être le plus heureux du monde. Il est libéré de tous les complexes, des tracassés, des difficultés et des problèmes qui tracassent les autres... Il est libre de désirs égoïstes, de haine, d'ignorance, de vanité, d'orgueil. Il rend service aux autres de la manière la plus pure, car il n'a pas de pensée pour lui-même, ne cherchant aucun gain, n'accumulant rien, même les biens spirituels, puisqu'il est libéré du soi et de la " soif " de devenir».

P. CRUSSARD-DRUET

25 octobre 1995



Pierre VITTE a deux passions : œcuménisme et mission.  
Dans ces 3 pages, il nous communique sa flamme !

# ŒCUMÉNISME :

## NOUS N'EN POUVONS PLUS D'ATTENDRE !

A LOURDES, à PLANÈTE MISSION, c'est le cri entendu lors d'une table ronde sur l'œcuménisme, animée par le pasteur Tartier, ancien Inspecteur ecclésiastique. Odile Delcambre, journaliste, lançait le même appel devant la division intenable des chrétiens. A GLAY, le 22 janvier dernier, lors d'une conférence-débat, Roger Bichelberger allait dans le même sens : "Il est urgent que ceux qui se réfèrent à Jésus Ressuscité s'unissent pour proclamer ensemble leur foi de chrétiens et partagent leur expérience de l'Évangile".

### Une BELLE PAGE de notre HISTOIRE LOCALE

Regardons notre histoire locale : elle fourmille de cette volonté de travailler ensemble. Elle est riche de ce regard bienveillant : nous avons laissé tomber ces affirmations méchantes, sectaires, intolérantes face aux autres en les traitant purement et simplement d'hérétiques !

Les nombreux groupes d'action, de partage, de réflexion et de prière dénombrés dans notre région traduisent bien la volonté des chrétiens de vivre ensemble l'Unité quelle que soit leur confession.

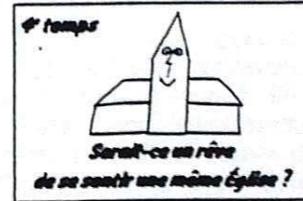
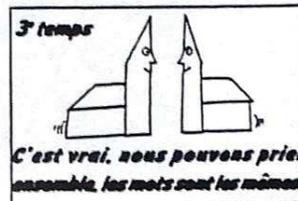
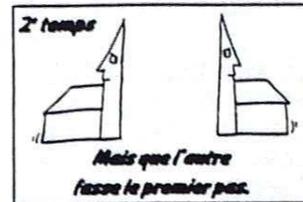
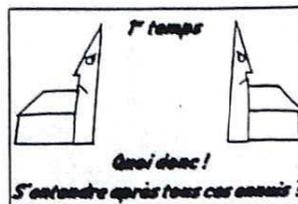
Les temps forts de l'Avent et de Noël réunissent protestants, catholiques, avec leurs organisations pour réfléchir, comme cette année à Grand-Charmont, sur la violence.

Les soirées œcuméniques d'ici ou là pour la Semaine de l'Unité révélaient ce souci du Dialogue donc de l'Ecoute et nous poursuivrons pendant cette période privilégiée du Carême. Il s'agit de partager dans une meilleure connaissance de l'autre et dans une volonté d'agir ensemble à cause de Jésus-Christ, un Jésus vivant, Ressuscité.

### PAS D'HISTOIRES...

C'est vrai que si l'on se connaissait mieux, on se comprendrait mieux et on s'estimerait mieux. Nous avons chacun notre histoire avec nos erreurs et nos préjugés. Tant que les chrétiens ne sauront pas d'où ils viennent, ils ne sauront jamais où ils vont. "Nous marchons vers l'unité" chantions-nous l'autre soir.

### ŒCUMÉNISME À QUATRE TEMPS



Il ne s'agit pas de ressasser nos vieilles querelles mais de faire sérieusement un cours d'histoire dans la clarté, de ne pas faire des histoires mais de faire l'Histoire... celle du peuple de Dieu sans frontières. Celle qu'ont découverte les jeunes à Lourdes : écoutons-les, ils vont à l'essentiel :

"Eau du Gange,  
eau du Mékong,  
eau du Danube,  
eau de l'Amazone..."

Plusieurs fleuves :  
une seule fontaine ?

Plusieurs peuples :  
une même Humanité.

Plusieurs sensibilités :  
un même amour de Dieu  
et des hommes.

Plusieurs Eglises :  
une même mission.

Voilà le message de ce colloque Planète-Mission où nous, jeunes, nous avons réellement trouvé notre place".

### LE MÊME ÉVANGILE

C'est une même parole qui nous anime à la journée d'Entraide du premier dimanche de décembre et tout au cours de l'année dans le travail d'un Secours Chrétien. "Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait".

C'est une même parole qui nous anime pour lutter contre tout ce qui abîme l'homme dans sa dignité et la Création dans sa beauté : "et Dieu vit que cela était beau".

C'est une même parole qui nous anime dans notre combat pour le respect de tout homme, dans notre combat contre toute intolérance, racisme et xénophobie : "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli".

C'est le même souci de Solidarité et de Partage que nous avons en Carême...

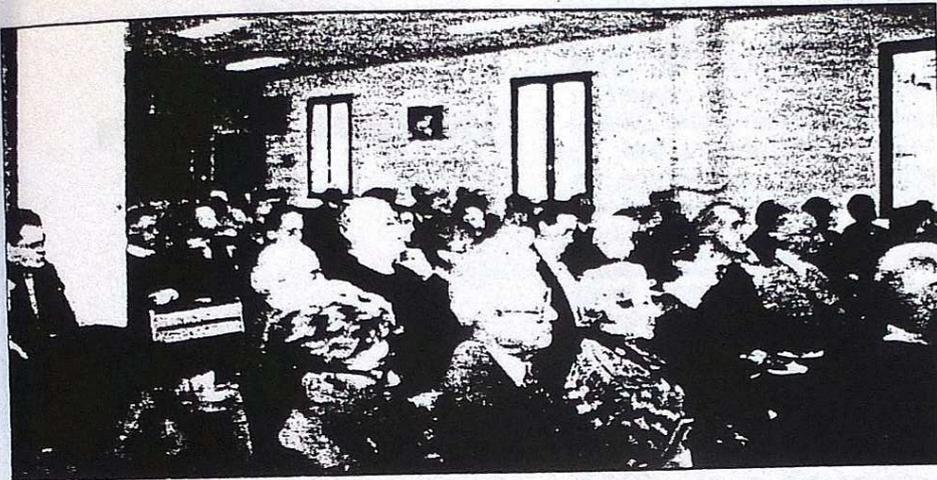
Le programme est vaste. La reconnaissance des uns et des autres continue.

## UNE DÉMARCHE DE PROGRÈS

Lorsqu'en 1937, l'abbé Couturier de Lyon voulut ouvrir un dialogue avec les protestants, le pape Pie XI lui répondit : "le seul œcuménisme possible est que les infidèles regagnent le bercail"...

Il fallut attendre 1964 pour que la signature du décret sur l'œcuménisme, voté par le concile Vatican II, appelle à un changement de regard :  
 "Il est nécessaire que les catholiques reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui ont leur source au commun patrimoine et qui se trouvent chez nos frères réformés..."  
 "Il ne faut pas oublier aussi que tout ce qui est accompli par la grâce de l'Esprit Saint dans nos frères réformés peut contribuer à notre édification."

Le décret sur l'œcuménisme allait même jusqu'à ajouter : "Par une humble prière, nous devons donc demander pardon à Dieu et aux frères séparés..." (Décret "Unitatis redintegratio" - 21.11.64).



A Glay, lors de la conférence de R. Bichelberger "A quand l'Unité ?"

## A LOURDES, au Congrès PLANÈTE-MISSION

A Lourdes, lors du rassemblement Planète-Mission, nous n'avons pas dit ensemble le "Je vous salue Marie", mais la "maman Marie", qui était là, souriait et nous disait : "Faites bien tout ce qu'il vous dira" et ensemble nous avons dit "Notre Père".

A Lourdes, nous n'avons pas bu de l'eau de la grotte mais nous avons découvert le don de Dieu, l'eau vive de notre commun baptême : nous avons été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

A Lourdes, nous n'avons pas brûlé de cierge devant la grotte, mais les 6 300 lumignons chantaient suffisamment notre foi en Jésus-Christ et proclamaient notre joie d'être ensemble, le Peuple de Dieu, le Peuple des Baptisés.

La "maman Marie" n'était pas jalouse, elle avait demandé qu'on vienne en procession ! On est parti en procession après le congrès

Planète-Mission sur l'invitation du pasteur Redouane Esbanti.

"Il faut partir,  
 gens du peuple de Dieu !  
 Vous pensiez vous installer ici,  
 dans la serre chaude  
 de cette rencontre ?  
 Vous prétendiez vous installer  
 dans la maison de Dieu ?  
 Mais Dieu n'a pas de maison !  
 Allez, vous êtes la maison de Dieu,  
 les pierres taillées à la dimension  
 de son amour.  
 On vous attend dehors,  
 gens du Peuple de Dieu.  
 Et je vous le dis :  
 Dieu sort avec vous !"

Je ne suis ni évêque, ni théologien avec le risque que comporte pareille "fonction", mais j'ai vécu Planète-Mission à Lourdes et j'ai relu ce qu'au Concile Vatican II, mon Eglise se dit à elle-même encore aujourd'hui.

Pierre VITTE

## COMITE ŒCUMÉNIQUE de SOLIDARITÉ

L'Assemblée générale du Comité œcuménique de Solidarité s'est tenue mardi 31 janvier à Valentigney.

Après le rappel de sa vocation et la présentation des comptes, les participants ont été informés de l'évolution des projets soutenus en 94. Il a été procédé au choix des objectifs pour la prochaine campagne de carême. Parmi les projets, quatre ont été retenus :

**SÉNÉGAL** : aide à l'alphabétisation des populations et à la formation d'animateurs et d'éducateurs dans le nord du pays (projet CIMADE, présenté par Nicolas Boilloux) ;

**CAMBODGE** : aide aux populations touchées par la guerre et en particulier aux handicapés victimes de l'explosion des mines (projet CCFD, présenté par Marie-Thérèse Grozay) ;

**CENTRAFRIQUE** : poursuite de la réalisation d'un dispensaire et, plus particulièrement, financement de l'acheminement d'un important matériel donné par les hôpitaux de notre région (projet de l'Assemblée Evangélique, établi par Corinne Simard) ;

**NICARAGUA** : extension au village voisin de l'aide apportée au village de pêcheurs ravagé par un raz de marée (projet présenté par Corinne Lanoir).

Comme chaque année, nous nous sommes efforcés :

- de renouveler certains projets et d'assurer la continuité pour d'autres,
- de conserver notre attachement à des projets présentés par des organismes émanant de nos Eglises,
- de donner un visage à chacun des projets qui seront suivis tout au long de l'année pour accéder aux désirs légitimes des donateurs.

Merci d'avance aux communautés qui nous feront confiance et nous remettront l'argent des collectes de leurs veillées œcuméniques.

Merci aux donateurs et à tous ceux qui feront bon accueil aux collecteurs qui accomplissent une tâche difficile.

L'objectif est de faire le mieux possible dans l'unité et pour un monde plus fraternel.

# AVEC NOS MISSIONNAIRES : UN "MINI CONGRÈS"

- SANCEY - 7-8-9 Juillet 95 -

Le congrès national de Lourdes, en novembre 94, a tellement marqué, parmi les 6 500 participants, nos 50 délégués du Diocèse, que nous avons voulu le revivre les 7-8-9 juillet à Sancey, au niveau de nos deux Diocèses, avec les missionnaires en congés. Les témoins venant d'ailleurs, viennent chez nous et sont de chez nous.



PLANÈTE MISSION

## UN TEMPS DE RETROUVAILLES... "RETOUR AU PAYS"

Le vendredi soir, les missionnaires se présentent en se situant dans ce qu'ils vivent. Nous passons parfois, en les écoutant, par des moments d'émotion contenue, étant donné certains drames vécus en Algérie, au Rwanda, en Haïti, en Roumanie et dans bien d'autres pays. Cette présentation est variée et riche, depuis le témoignage de sœur Denise, de Clerval, qui compte 56 ans de présence en Inde, jusqu'aux parents de cette jeune sœur "envoyée" au Mozambique, en passant par ces jeunes que des mois de coopération ont marqués. Nous découvrons les mille visages de la Mission, c'est-à-dire les mille visages d'Église dans les situations les plus diverses : intégrisme, insécurité, pauvreté, division, dispersion et anonymat dans des mégapoles (comme Hong Kong), mais aussi effort de partage des valeurs culturelles et religieuses, de démocratie, de dialogue.

Ces journées ne sont pas seulement des "retrouvailles-entremissionnaires", mais c'est aussi l'occasion, pour nous chrétiens de nos diocèses, de réfléchir et d'échanger avec eux sur la Mission et de donner à notre

action et à notre prière une dimension universelle.

## UN PETIT CONGRÈS "PLANÈTE MISSION"

Le samedi, quelques participants au congrès de Lourdes donnaient écho de ces journées merveilleuses de l'Église de France ; et cela selon les pays découverts ou les problèmes soulevés : œcuménisme, catéchèse, vocations... Nous avons été heureux de partager les convictions théologiques sur la Mission avec Jean Bouhelier, ou les réactions enthousiastes et fraternelles de Viviane Barbier (Église luthérienne) ou de Roger Simard (Assemblée évangélique), les découvertes et l'expérience vécues par les délégués du CCFD, de la Catéchèse, du Service des vocations. En partant d'une vidéo qui nous aidait à bien revivre les différents aspects du Congrès, les murs parlaient aussi.

Charité, nous sommes fiers mais interpellés, provoqués à répondre à notre tour à la vocation missionnaire de tout baptisé. La Basilique était ce lieu privilégié de réflexion et de prière missionnaire : c'est d'ailleurs là que l'unité pastorale du secteur nous invitait pour une assemblée dominicale d'"une Église en mission".

## MISSION ICI AUSSI

C'est en effet avec les responsables de l'Unité Pastorale que nous avons préparé ces journées ; les chrétiens du secteur avaient quelque chose à partager sur leur service missionnaire auprès des enfants, des défavorisés, par les Mouvements d'Action Catholique et les Services d'Église : la solidarité n'est pas un vain mot, la vie liturgique est un souci d'exprimer l'Universel. On sent là encore, comme dans toute la maison si accueillante, l'Esprit de notre compatriote sainte



Passer des journées comme celles-là à Sancey, c'est reconnaître la vocation missionnaire des Sœurs de la Charité... "Je passerais les mers si Dieu le voulait" disait sainte Jeanne Antide. A prendre connaissance des magnifiques panneaux sur la congrégation des Sœurs de la

Jeanne Antide : "Nous avons entendu la voix de notre prochain qui est par toute la terre ; nous avons entendu la voix des pauvres qui sont nos frères, membres de Jésus-Christ. Ils doivent tous nous être également chers".

Pierre VITTE

# Voyage au bout du monde

Quelle idée de vouloir aller à l'île de Pâques quand on n'est ni archéologue ni ethnologue ! Comme ça un coup de cœur, un coup de tête.

C'était il y a 25 ans. L'île ne figurait sur aucun dépliant touristique. Elle n'aurait même pas fait l'objet d'un voyage organisé, les structures d'accueil étant alors inexistantes dans cette île du bout du monde, en plein Pacifique, à 3.500 Km de toute terre habitée.

Gros embarras quand j'ai demandé un billet d'avion aux Moutons Jura à Besançon. On a d'abord trouvé que son véritable nom est devenu Rapa Nui, et pour le trafic aérien : Easter Island. L'île est chilienne depuis 1888. Le personnel de la Lan Chile était en grève. L'obstacle était contournable par Los Angeles et Papeete.

Une ligne aérienne Nouvelle Zélande - Tahiti - Chili déposait une fois par semaine quelques ballots, rarement un voyageur, sur un aérodrome construit par les Américains comme base de repli pendant la bataille des Philippines - Autrement un bateau militaire chilien accoste une fois par an.

Je voulais me retrouver seul sur cet ancien îlot volcanique face à l'histoire. J'avais beaucoup lu sur le sujet. Il restait à laisser vagabonder dans ma tête les diverses théories et interprétations concernant la présence des statues géantes, le pourquoi et ~~les~~ comment de leur fabrication et de leur transport. Je faisais sur l'histoire de l'île découverte par un navigateur hollandais Roggveen le jour de Pâques 1722, d'où son nom.

Bien des vicissitudes à partir de là, les malheurs arrivaient. Les 394 statues elles mêmes tournaient le dos à la mer, comme si elles se méfiaient de ce qui pouvait venir de ce côté. C'était d'ailleurs pour cela qu'elles avaient été sculptées : en l'honneur des ancêtres et des dieux pour protéger l'île en sa fragilité. Une ou deux barques venues de Polynésie, probablement des îles Marquises, avait accosté au XVIII<sup>e</sup> avec, selon l'habitude de l'époque, quelques graines et plantes et animaux. Les vents avaient été plus gentils pour eux que pour beaucoup qui n'avaient pu débarquer nulle part.

Au XVII<sup>e</sup> s, quand les statues sont devenues la grande préoccupation de l'île, il n'y avait plus de bois pour fabriquer des barques et aller à la pêche. Une seule ressource alors : la pierre et l'esprit et l'esprit dans la fièvre, dans la confiance aux puissances supérieures.

Ainsi ce peuple, patiemment, laborieusement, avec un maigre outillage d'obsidienne, arracha aux flancs du volcan Raraku, à l'est de l'île, des géants de pierre (10 mètres de hauteur moyenne) on sait, et vous savez, la technique employée et comment, après la fracture de l'arête dorsale, on faisait glisser la statue et comment, à l'aide de rouleaux de bois, on la convoyait vers quelque ahu (tombe des défunts), jusqu'à 25 Km de là, c'est à dire à l'autre bout de l'île.

On sait également comment furent dressées ces statues, ou moais, à l'aide de plans inclinés primitifs, et comment elles reçurent leurs énormes couronnes de pouzzolane rouge.

Légendes et traditions s'entre-mêlent sur l'île pour expliquer qu'au cours du XVIII<sup>e</sup> s. 2 tribus rivales existaient, l'une asservissant l'autre et l'autre se consacrant à sculpter des statues. Cette dernière se révolta, triompha et, pour se venger mit à bas, face contre terre, toutes les statues dressées. La carrière à moais devint définitivement silencieuse.

L'Unesco, et dernièrement un médecin japonais, relevèrent quelques groupes de statues, mais il reste tellement à faire et les injures du temps malmenent ce matériau tendre et poreux.

Alors plus de mystère sur cette île? Si. Mais les deux plus grands à mon avis demeurent les suivants. 1) un mur de construction incaïque ou pré incaïque et qui peut faire penser à quelque rituel d'Américains du sud. Thor Heyerdahl a démontré que les courants marins étaient aussi porteurs dans ce sens.

L'autre mystère c'est l'écriture, conservée sur une dizaine de tablettes de bois. De type hiéroglyphique elle peut faire penser à une sorte d'aide-mémoire, chaque dessin représentant une phrase. Mais nul de nos jours n'en a la lecture. Les derniers hommes sachant la lire, les derniers initiés, disparurent au cours d'une chasse aux esclaves menée par les Péruviens en 1562, aux fins de travailler aux mines de guano dans leur pays.

Pas de voyage sans anecdote. J'ai failli mourir sur cette île et c'est le crotin de cheval qui m'a sauvé! Lors d'une ballade de 40 Km à pied je ne me rendis pas compte que je me déshydratais et tétaimais progressivement. Il n'y a pas d'eau sur l'île, sauf au seul village que j'avais quitté. Pas de fruits sauvages sauf un que je ne connaissais pas et peut-être toxique. J'y avais morché, mais, très amer parce que pas sûr j'y avais renoncé. Ce n'est que plus tard, ne pouvant plus mettre une jambe devant l'autre que, analysant un crotin de l'un des nombreux chevaux de Pinochet qui but barre sur toute l'île. J'y vis des pépins des fruits que j'avais dédaignés. Les chevaux avaient l'air en bonne forme, je ne risquais donc rien à sucer le jus amer des goyaves (je le sus après), suffisamment pour accomplir la dernière lieue et boire 2 litres d'eau d'un trait en arrivant à Hanga Roa.

Ce candidat à l'oral du Bac n'avait plus à passer comme matières que l'histoire et la géographie : tout avait été pure formalité jusque là . S'il s'était réservé pour l'histoire en dernier , c'est qu'il savait sa grande ignorance de la connaissance du passé : le prof d'histoire ne relevait que des dates , jamais d'anecdotes ; même son nom est passé dans les oubliettes ..

enfin , trahit sua quemque voluptas ..

L'examineur posa sa question : le candidat n'avait jamais entendu parler d'un tel fait. Eberluè , incertain , il hésita puis , pardieu , avança " ce devait être au début de la révolution française " , et il resta coi . Ce fut alors le silence , un grand silence , un très long silence . L'examineur ne posa aucune question , ne fit aucune remarque et lui aussi garda le silence .. Au bout d'une éternité une sentence tomba : " vous avez parlé , mais pas beaucoup : j'estime que ça vaut 1 sur 20 . Passons à la géographie "

à ce moment le candidat aurait voulu implorer le prof de géo. Il le revoyait se ballader en classe , passant devant les tables une badine entre les mains et les mains derrière le dos , plongé dans ses pensées pour décrire les régions de France , revivant à voix haute ses nombreux voyages , avec une réelle maîtrise didactique , une belle curiosité et aussi quel plan méthodique !

" parlez **m**oi du Rhône moyen "

" eh bien , cette région a deux côtés . Sur le côté occidental on trouve très près et presque abruptes les parois escarpées du massif central , les monts du Vivarais avec le mont Pilat où commence le mistral , puis les Cévennes . Le Rhône coule très rapide ; on a entrepris de l'assagir en établissant 17 barrages munis d'écluses . Le bord oriental comprend le bas Dauphiné , un plateau glaciaire infécond , dit ~~de~~ Chambaran , puis une succession de plaines tantôt étroites tantôt étendues , suivant la proximité des Alpes : plaine de Vienne , de Valence ou Bayanne , du Tricastin avec saint Paul-trois-châteaux . Dans ces plaines avec un système d'irrigation bien étudié on cultive des primeurs , de la vigne , voire des amandiers ; le climat est déjà celui du midi , plus de chaleur et tiède en hiver . Les villes sont bâties au bord du Rhône , Vienne , Valence , Avignon . Le couloir est traversé dans toute sa longueur par deux lignes de chemin de fer , de chaque côté du fleuve " .

" Pouvez vous aussi me parler de la plaine du bas rhône ? "

Il y tenait à cette vallée du rhône ,l'examineur .Par cette mini-question il aurait eu l'intention d'y noyer le candidat que cela eut pu lui paraître facile ,mais les leçons du prof de géo étaient bien gravées dans la mémoire ,telles un film documentaire .

" la plaine du bas-rhône s'est constituée par les alluvions du fleuve Il y a d'abord le Comtat venaissin ,pays de vin et de primeurs au pied du mont Ventoux ,et dont les cultures sont protégées par des haies où de hauts cyprès font office de coupe-vent .Puis la Crau petite et grande ,de chaque côté de la chaîne des Alpilles,plaine de cailloux que peu à peu on met en culture ;le centre est Arles . Enfin ,la Camargue ,entre les bras du Rhône,vaste étendue de terrain à peine fixé dont le milieu est occupé par l'étang du Vaccarès.C'est une région de pâturages avec les saintes Maries de la Mer .."

" c'est remarquable mais dites-moi,vous y avez été en vacances ? "

" non ,monsieur ;c'est le prof de géographie qui s'est promené dans toute la France et qui nous a raconté,en arpentant,ses souvenirs"

" Bigre,c'est étonnant ,mais c'est très bien,ça mérite 19 sur 20 !"

Eh bien ,ouf :  $1 + 19 = 20$  et : par 2,ça fait 10 de moyenne.Reçu !

-----

Inutile de vous le cacher plus longtemps,ce nom du prof de géographie: la clarté ,l'exactitude ,la minutie ,c'était des qualités du père VERCHOT ; aussi docte que précis en latin comme en grec...

Inutile de vous dire le nom du candidat.Il a gardé la mémoire de ces cours ,de ce cours à plus de 50 ans de distance.Il n'a pas oublié la chance qu'il a eue...

eh oui , sacré Arthüürrr...

André RANCHET

*NDLR : le P.VERCHOT fut professeur à Consolation, Saint-Jean et à la Maîtrise durant 41 ans et supérieur de 1933 à 1942. C'était un professeur absolument remarquable dont le prénom était Arthur. Tous les Maîtrisiens, affectueusement irrévérencieux, l'appelaient " Arthur " tout court !*

## Paul CHEVENEMENT (1923-1994)

Paul naquit en 1923 à Besançon où son père exerçait la profession de cheminot. Le domicile familial, une petite maison dans la rue Villarceau, était à deux pas de l'ancienne chapelle Saint-Joseph. Interne à la Maîtrise de 1935 à 1943, il fut toujours le doyen d'âge de sa classe et le grand ami de tous ses condisciples. Après son bac, il s'engagea dans l'armée du Mal de Lattre de Tassigny et travailla en Afrique noire et en Afrique du Nord (Hassi-Messaoud). Il fut tour à tour commerçant, employé dans une compagnie pétrolière et informaticien dans les travaux publics. Il résida successivement, après son retour en France, à Paris, Rueil-Malmaison (92) et La Houssaye (27). Marié en 1961, il eut une fille et 2 petits-enfants. Il prit sa retraite en 1983. Il aimait la lecture, les mots croisés, le jardinage, les voyages, et adorait s'occuper de ses petits-enfants.

Durant l'hiver 42-43, Paul Chevenement fut, bien malgré lui, le héros d'un fait divers assez cocasse. Comme il était le doyen d'âge des Maîtrisiens, il fut convoqué à la Kommandantur de Besançon pour partir au STO. Certain de son départ pour l'Allemagne, il avait fait ses adieux au P. Verchot, son professeur, à ses amis et condisciples, et mis au point avec son pote, Pierre Vitte, un code de correspondance qui devait permettre de tromper la censure allemande. Lors de l'interrogatoire à la Kommandantur, l'interprète fut incapable de traduire le mot " séminariste " et ce fut Paul qui lui souffla : " apprenti-curé ". Formule magique, car on le laissa libre aussitôt ! Notre ami s'en revint donc à la Maîtrise, conscient de l'avoir échappé belle ! Et, entrant dans la classe de rhétorique en plein cours, il s'écria devant le P. Verchot et les élèves stupéfaits : " Monsieur le Supérieur, je rentre au bercail ". Il fut longuement applaudi...et termina sans autre incident sa rhétorique.

Paul Chevenement a quitté ce monde le 17 décembre 1994, mais son souvenir reste en nois.

## Gabriel TISSOT (1914-1995)

Né au village des Fourgs le 26/9/1914, il fit ses études à Consolation et c'est en tant que professeur qu'il est ancien de la Maîtrise. Il fut prisonnier en Allemagne de 1942 à 1945. Ordonné prêtre à Besançon en 1946, il enseigna les lettres en classe de 5e de 1947 à 1960. C'était un professeur exigeant, mais bon vivant et plein d'humour.

Il fut ensuite curé de Fournet-Blancheroche de 1960 à 1994, date de son départ à la maison de retraite de Flangebouche. Il fut sujet, ces dernières années, à des ennuis de santé, particulièrement de vision.

Gabriel Tissot est décédé à Flangebouche le 4 mai 1995 et inhumé à Fournet-Blancheroche, village dont il avait été le pasteur durant 34 ans.

## René GERDIL (1924-1995)

René Gerdil est né à Orgelet (Jura) le 17 octobre 1924. Son père était tanneur et émigra bientôt à Favorney (Haute-Saône). Il étudia à la Maîtrise de 1936 à 1939, puis au collège voisin de St-Jean. Engagé à la 2e DB en 1944, il fut blessé à la colonne vertébrale le 9 mai 1945 à l'entrée de Berchtesgaden.

Diplômé de l'Ecole des Cuirs à Paris, il fit carrière aux tanneries de Favorney Ligier-Gerdil jusqu'en 1963, puis fut adjoint au directeur du Marché aux Cuirs de Dijon. Il résida à Besançon de 1963 à 1995. Marié en 1947, il eut 2 enfants et 3 petits-enfants. Pour cause de maladie, il prit sa retraite anticipée en 1981.

Sa retraite fut bien occupée : en 1987, il fit imprimer une plaquette sur la petite cité, si chère à ses yeux, de Favorney et le bénéfice de cette publication est allé intégralement à l'Association Philanthropique de Parents d'Enfants Leucémiques. Puis, il se consacra à la généalogie de la famille Gerdil et passa de nombreuses heures aux Archives Diocésaines en tant qu'aide bénévole.

Les Maîtrisiens qui l'ont connu gardent de René Gerdil le souvenir d'un " amuseur public " ! Il savait parfaitement contrefaire de la voix et du geste les professeurs et les surveillants en composant lui-même un texte coloré et très drôle. C'est lui aussi qui inventait la plupart des surnoms en vogue dans l'établissement, surnoms plus drôles que méchants. En sachant mettre les rieurs de son côté, René avait beaucoup d'influence dans la division des petits. Il était par ailleurs gentil garçon et bon footballeur.

René Gerdil nous a quittés le 11 janvier 1995 à l'âge de 70 ans.

## Jean BEGEY (1918-1995)

Il n'est pas un ancien élève de la Maîtrise, mais surveillant à Pelousey en 1940-1941. Né le 28 juillet 1918 à Plancher les Mines (70), il fut ordonné prêtre à Besançon le 17 mars 1945. Il put donc fêter son jubilé sacerdotal en ce début d'année 1995. Vicaire à St Pierre de Besançon en 1945, aumônier à St Maur de Vesoul en 1953, successivement curé de Fontaine(90) Grandvillars et doyen de Delle en 1970. Il termina curé de Brebotte (90) et se retira en 1992 à Rougemont-le-Chateau (90) où il est décédé le 13 mai 1995.

L'abbé Jean Begey laisse à ceux qui l'ont connu comme surveillant le souvenir plutôt rare d'un homme pour qui une parole en étude ou dans les rangs n'était pas nécessairement source de rappel à l'ordre ou de punition, un homme qui n'était pas aux aguets de la moindre incorrection, du plus petit manquement au sacro-saint règlement. Indulgent sans être laxiste, compréhensif sans être naïf, il était un éducateur plutôt qu'un pion.

## Georges DEMENUS (1923-1995)

Second d'une famille de cinq enfants dont le père était boulangier, Georges Demenus est né à Giromagny le 4 mai 1923. Il effectue ses études à la Maîtrise de 1935 à 1941 et se montre un très brillant élève ( les palmarès 1938 et 1939 appartenant aux archives de la Maîtrise en font foi : 11 prix ou accessits en 38 - 13 prix ou accessits en 39 ). C'est en Algérie dans l'aviation qu'il accomplit son service militaire en 1945. Après son noviciat à Maison Carrée près d'Alger, il termine ses études en Tunisie. En 1949, il est ordonné prêtre à Thibar (Tunisie) par Mgr Gounod, archevêque de Carthage, et célèbre sa première messe à Giromagny le 10 juillet 1949.

Très attiré par l'Afrique, il part comme missionnaire au Congo Belge ( aujourd'hui Zaïre ) où il apprend très vite la langue du pays, le kiswahili. Il revient en France en 1958 pour repartir au Katanga jusqu'en 1962. Il y vivra les troubles de l'indépendance et rentrera en France très affaibli. Il occupera divers postes à Paris et à Rome au moment du Concile.

En retraite à Paris depuis une quinzaine d'années, il exerçait les fonctions d'aumônier auprès des grands malades d'une clinique parisienne.

Georges Demenus est décédé à Pau le 11 janvier 1995 et inhumé à Giromagny, son pays natal.

## François VERRIER (1922-1995)

Le 12 octobre 1995, s'éteignait après une longue maladie notre ancien condisciple et ami François Verrier. Il était âgé de 73 ans.

Il était né le 20 février 1922 à Cirey-sur-Blaise (52). Son père était garde-chasse et gardien de propriété. La famille émigra à Morvillars dans le Territoire de Belfort. François fut interne à la Maîtrise de 1933 à 1939.

Les Maîtrisiens, amateurs de foot, n'ont pas oublié le remarquable ailier gauche que fut François Verrier. Solide et très rapide, il excellait dans des courses endiablées le long de la touche gauche, courses qu'il terminait le plus souvent par un centre à destination de son joyeux compère, André RANCHET, lequel se chargeait de marquer des buts. Quel tournoi François ne donna-t-il pas aux arrières de Saint-Jean chargés de le surveiller !

Sa carrière professionnelle fut exemplaire : en 1954, il entra à la Caisse d'Allocations Familiales de Besançon, en gravit tous les échelons et en devint directeur en 1974. Il prit sa retraite en 1982.

Marié en 1948, il eut 3 enfants et 5 petits-enfants. Il résida à Besançon, puis à Montagney (70) à l'heure de sa retraite. Retraite gâchée par des ennuis de santé et surtout endeuillée par les décès en ces dernières années de son fils, puis de son épouse. Lui qui, au séminaire, était si jovial, si gai, toujours prêt à rire de tout, ne souriait plus : la destinée avait été trop cruelle pour lui...

# Dominique FORET (1952-1995)

Dominique Forêt, les anciens de la Maîtrise ne l'ont connu ni comme condisciple ni comme professeur. Seuls, les anciens du Foyer-Séminaire l'ont connu comme directeur.

Né en 1952, c'était un bisontin de pure souche, du quartier de la Madeleine. Il fit ses études à Saint-Jean, au séminaire français de Rome et au séminaire de théologie à Strasbourg. Ordonné prêtre le 24 juin 1979 en l'église de la Madeleine par Mgr LALLIER, il fut nommé vicaire à Lure, y resta 4 ans et devint ensuite directeur du Foyer-Séminaire de la Maîtrise durant 8 ans, de 1983 à 1991.

Après un séjour d'un an au Canada, il fut attaché à la paroisse Saint-Claude en 1992 et élu doyen de la ville de Besançon. Victime d'un accident de parapente dans le Vaucluse, il est décédé le 7 juillet 1995 à l'âge de 43 ans.

Nous, les anciens maîtrisiens, n'avons rencontré ce géant d'1m,98 que lors de nos réunions annuelles, au cours desquelles il prenait la parole pour nous expliquer la mission et le cheminement des jeunes du Foyer. D'abord sans chaleur, les relations s'améliorèrent d'année en année, au fur et à mesure que le rôle de l'Amicale vis-à-vis du Foyer se précisait. Elles devinrent très cordiales.

A l'occasion de ses funérailles, plusieurs discours furent prononcés et de nombreux articles parurent dans la presse. Retenons seulement trois citations :

"...**Regard profond** et collier de barbe qui lui donnaient une "tête de Christ..." "

Marie-Thérèse RENAUD-SIMON

"...Un amoureux de la vie, un authentique croyant, un prêtre " de grande qualité..." "

Jean-Claude MENOUD  
dans son homélie du 11 juillet 1995

"...Passionné de la vie, passionné de l'homme, passionné de " Jésus-Christ..." "

Michel NAAS

Retenons enfin l'ultime message adressé aux anciens de la Maîtrise en date du 15 mai 1995 :

" Tous mes vœux pour que votre réunion soit vécue sous le  
" signe de l'amitié et du partage, avec le souci de conjuguer  
" l'enracinement dans le passé, l'attention au présent et  
" la confiance en l'avenir. "

Dominique, mon frère,  
dans ta soif d'infini  
tu t'es élané,  
comme tant d'autres fois,  
entre ciel et terre.

Mais quelque chose,  
en ce vendredi,  
n'a pas répondu  
et ton corps est tombé,  
tombé comme une pierre,  
pauvre pantin tout disloqué..

Terrible ébranlement  
auquel on ne peut croire!

Dominique, mon frère,  
est-il vrai que tu es mort ?

Nous ne reverrons plus  
ta haute stature,  
ton regard si bon ?  
Nous ne porterons plus  
ensemble la mission ?

Tu es mort,  
nous te pleurons,  
et pourtant...

Souviens-toi de ce François  
que tu sculptais  
tout en élan,  
comme en apesanteur...  
Ce François porté par le vent,  
effleurant à peine la terre,  
tel un danseur qui s'envole,  
tel un oiseau... Un mouvement...

Ce François fasciné  
par un mystérieux Séraphin  
apparu dans les airs  
pour l'emporter vers la Lumière...

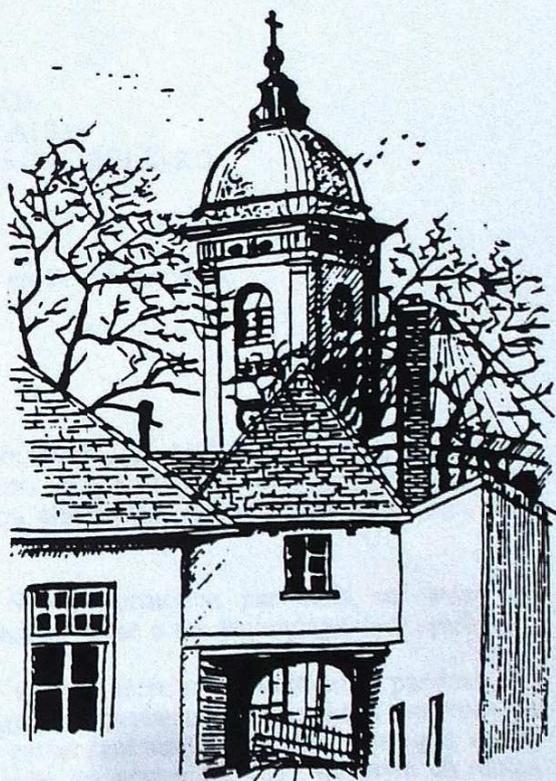
Ce François crucifié  
par un Amour incandescent,  
il nous reste si présent,  
prodigieux témoin  
du Dieu vivant qui nous façonne  
et nous recrée  
au Souffle de sa gloire...

Frère Dominique,  
pourquoi pas toi ?

Tu continues ta course,  
tu as pris ton envol d'éternité,  
au-delà de l'espace et du temps;  
invisible à nos yeux  
mais désormais configuré  
au Ressuscité,  
tu seras prêtre du Très-Haut,  
debout dans le Soleil levant.



L'illustration de la couverture  
de l'Histoire de la Maîtrise  
est signée : Dominique FORET.



Le dessin figurant dans l'en-tête  
des lettres de la Maîtrise  
est signé : Dominique FORET.

11 Juillet 1995

Poème écrit par Sœur Marie-claire, Claire de Besançon,  
après le décès de Dominique Forêt

## 19 jeunes sur la route de la vie ont choisi de vivre au Foyer Séminaire "La Maîtrise"

Les événements de la vie sont toujours source de renouveau ; C'est dans cet esprit que le Foyer Séminaire "La Maîtrise" vient de vivre un changement en son sein, à savoir proposer prioritairement le projet du Foyer à des Etudiants.

Ainsi, le Foyer compte à présent 11 anciens (8 Etudiants et 3 Lycéens). Entre hier et demain, 8 jeunes (7 Etudiants et 1 Lycéen) ont choisi de vivre aujourd'hui le projet du Foyer. Ils prennent le relais des mêmes exigences, pour risquer ensemble les passages de l'adolescence, devenir plus homme et répondre aux multiples appels du Christ.

C'est avec beaucoup de plaisir et de joie que nous allons vous présenter notre "fiche d'identité" pour cette nouvelle année.

Age moyen : 19 ans

Origine géographique :

9 jeunes du DOUBS  
4 jeunes du JURA  
4 jeunes de la HAUTE-SAONE  
1 jeune du Territoire de BELFORT  
Autre : 1 jeune

Origine diocésaine :

13 jeunes du Diocèse de BESANCON  
4 jeunes du Diocèse de SAINT-CLAUDE  
1 jeune du Diocèse de BELFORT-MONTBELLARD  
Autre : 1 jeune

Formations :

1 jeune en CAP Coiffure ; 1 jeune en BEP Mécanique  
2 jeunes en Terminale  
Fac de géographie, droit, sciences,....  
Ecoles de Maths-Sup, IUT

Orientations :

\* **Elément nouveau :** étroite collaboration avec le Foyer de Jeunes Etudiantes Saint François-Xavier. Nos Foyers respectifs ont des points communs, notamment le souci d'une réflexion chrétienne. Ainsi la rencontre mensuelle des Equipes de Vie sera mixte.

\* Comme chaque année : une Soirée Formation par mois, un week-end communautaire par trimestre, et chaque jeune a un accompagnateur spirituel.

\* Depuis quelques années, un voyage-pèlerinage s'effectue pendant les vacances de printemps. Après Prague, La Provence et Rome, nous partirons en IRLANDE. Certes, c'est un grand projet tant sur le plan financier que sur le plan organisation, mais chaque jeune est animé du désir de vivre ce temps communautaire et de s'investir à sa réalisation.

Conscients de notre originalité, de notre chance d'être présents au monde des jeunes, nous constatons que les années passent... et plus on progresse sur la route de la vie, plus la cadence s'accélère ; vous les Anciens de la Maîtrise, avec votre Sagesse vous savez le rappeler.

Paul JOLY

Pour l'Equipe d'Animation

Il y a 50 ans...

ils entraient en classe de 6e

au Val Sainte-Marie.

	<i>Domicile des parents</i>	
BARTHELET André	Chapelle d'Huin	AI
BONHOTAL René	Belfort Saint-Christophe	AI
BONDY Ernest	Mesmay	AI
BOILLIN Louis	Avoudrey	
BARDEY Pierre	Paroy	AI
BULIARD Jacques	Besançon Saint-Pierre	AI
DEMILLIERES Jean	Arc et Senans	
DUCROS Louis	Arc et Senans	
FLEURY Marcel	Etalans	
GREMION Robert	Roulans	
HARDY Jean-Pierre	Besançon Saint-Louis	AI
JEANNEROT Lucien	Passavant	
JEANNIN Jules	Saint Gorgon	
MONNIER Maurice	Amathay	
PAILLARD Claude	Rougemont	
POUPEAU Pierre	Besançon Saint-Pierre	AI
ROUX Hubert	Autrey-les-Gray	
SPAETH Charles	Heidwiller ( Haut-Rhin )	AI

- 18 anciens de la Maîtrise...
- Parmi ces 18 anciens, il en est 8 dont les adresses nous sont inconnues ( AI ). Restent : 10.
- Parmi les 10 anciens, dont l'adresse nous est connue, 6 n'ont jamais donné de leurs nouvelles ni répondu à une invitation. Restent : 4.
- Parmi ces 4 anciens, 2 ont participé un jour ou l'autre à un rassemblement et 2 seulement sont de fidèles adhérents.

Aidez-nous à compléter l'annuaire !

## CONTE DU TEMPS PASSE

Il était une fois un pauvre paysan, qui habitait tout seul dans un lieu très retiré.

Un beau soir, arrivèrent devant sa mesure quatre voyageurs qui lui demandèrent l'hospitalité pour la nuit. Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, le brave homme consentit à les héberger.

Ces quatre voyageurs étaient : un lion, un âne, un boa et...un homme.

Prenant la parole, le lion dit :

- Moi, je ne passerai la nuit sans manger de viande ; faute de quoi, je te dévorerai toi-même !...

Poussant un braiment, l'âne intervint :

- Un personnage de mon rang ne saurait passer une nuit sans manger une botte de foin. Sans cela, gare à toi !...

Le serpent, à son tour, murmura :

- Mes pareils ont aussi leurs usages : à tout prix, cette nuit, je dois déguster un estomac de boeuf. Sans cela, tu mourras !...

Enfin, l'homme dit :

- Si je ne bois, ce soir même, une bonne potée de lait bien frais, sache bien que ta dernière heure est proche !...

\*

\* \* \* \*

N'ayant pas d'autre issue, le pauvre paysan, point par point, s'exécute...Sur-le-champ, il se rend à son étable où se trouve l'unique vache qu'il possède...Il traite son lait et le met soigneusement de côté...Ensuite, il égorge la pauvre vache dont il donne la viande, encore palpitante, au lion. A l'âne, il présente le foin que sa vache aurait dû manger. Au boa, il offre l'estomac de la bête immolée. Enfin, à l'homme, il sert le lait tout écumant qu'il vient de traire...

C'est ainsi que, cette nuit-là, ce brave homme, habile en expédients, hébergea, en toute prudence, les quatre redoutables voyageurs qu'il avait reçus chez lui...

\*

\* \* \*

Le jour venu, dès l'aurore, avant de reprendre leur route, les quatre voyageurs disent à leur hôte :

- Tu nous as reçus dignement. Parole d'honneur, de notre côté, nous te prouverons, un jour ou l'autre, notre reconnaissance pour tous les soins dont tu nous as comblés...  
Au revoir donc !...

Et ils s'éloignèrent...

\*

\* \* \*

Le lion, se rendant au désert, pourchasse les bergers. Il les sépare des bêtes qu'ils gardaient et, constituant sans peine un magnifique troupeau, il le conduit tout droit vers l'étable vide de son bienfaiteur à qui il l'offre, tout heureux... C'est ainsi que le roi du désert sut témoigner sa reconnaissance...

L'âne arrive tout près d'un campement de marchands ambulants. Ceux-ci, le croyant égaré, s'emparent de lui et le chargent, tant qu'ils peuvent, de belles cotonnades et de riches étoffes. Puis, ils lèvent le camp et poursuivent leur route. Mais, profitant d'une halte, notre âne s'échappe sournoisement et, d'un pas alerte, gagne la maison où il avait reçu une si généreuse hospitalité. Plein d'allégresse, il jette son lourd fardeau aux pieds de son bienfaiteur en lui disant :

- Cher ami, ne méprise pas ce petit témoignage de ma reconnaissance !...

Hélas !...de son côté, l'homme qui avait bu la poignée de lait bien frais, oubliant ce bienfait et apprenant que son hôte, grâce au lion et à l'âne, était devenu riche, lui porta envie et résolut même de le tuer.

\* \* \* \* \*

Une nuit donc, amenant avec lui deux complices, il vient pour exécuter son ignoble dessein...

Mais le serpent, ne sachant comment exprimer sa gratitude, se tenait humblement aux abords de la chaumière de son bienfaiteur et attendait une occasion favorable. Apercevant l'ingrat, il est indigné de sa conduite. Au moment précis où le traître va pénétrer chez leur bienfaiteur commun, le boa se précipite sur lui, le pique au coeur et le tue, ainsi que les deux hommes qu'il avait amenés avec lui.

Le lendemain, lorsque le paysan se leva, le boa se présenta à lui et, tout heureux, lui dit :

- Cet homme pour qui tu avais été si hospitalier, non seulement a oublié le devoir de la reconnaissance, mais avait décidé de te tuer. Je t'en ai délivré... Selon mes modestes moyens, je t'ai ainsi prouvé ma gratitude...

\*

\* \* \* \* \*

Moralité : L'animal qui, pourtant, est privé de raison, sait parfois reconnaître un bienfait ; tandis que l'homme, doué d'intelligence, se montre souvent ingrat.

D'après Le Pèlerin - Décembre 1928 -

Collection personnelle P. SAINT-HILLIER

# HUMOUR... SOUVENIR...

*C'est Pierre VITTE,  
toujours à l'affût de l'inédit,  
qui nous a remis ce texte  
haut...en couleur !*

LORSQUE JE NAIS, JE SUIS NOIR  
Lorsque je nais, JE SUIS NOIR.  
Lorsque je grandis, JE SUIS NOIR.  
Lorsque je suis malade, JE SUIS NOIR.  
Lorsque j'ai froid, JE SUIS NOIR.  
Lorsque j'ai peur, JE SUIS NOIR.  
Lorsque je vais au soleil, JE SUIS NOIR.  
Et lorsque je meurs, JE SUIS ET JE RESTE NOIR

Toi, homme blanc,  
Tu nais, tu es ROSE.  
Tu grandis, tu es PÊCHE.  
Tu es malade, tu es VERT.  
Tu as froid, tu es BLEU.  
Tu as peur, tu es BLANC.  
Tu vas au soleil, tu es ROUGE.  
Et lorsque tu meurs, tu es MAUVE.  
ET TU OSES ME TRAITER D'HOMME DE COULEUR !

---

## Musique

### MAITRISE

Orgue et Accompagnement

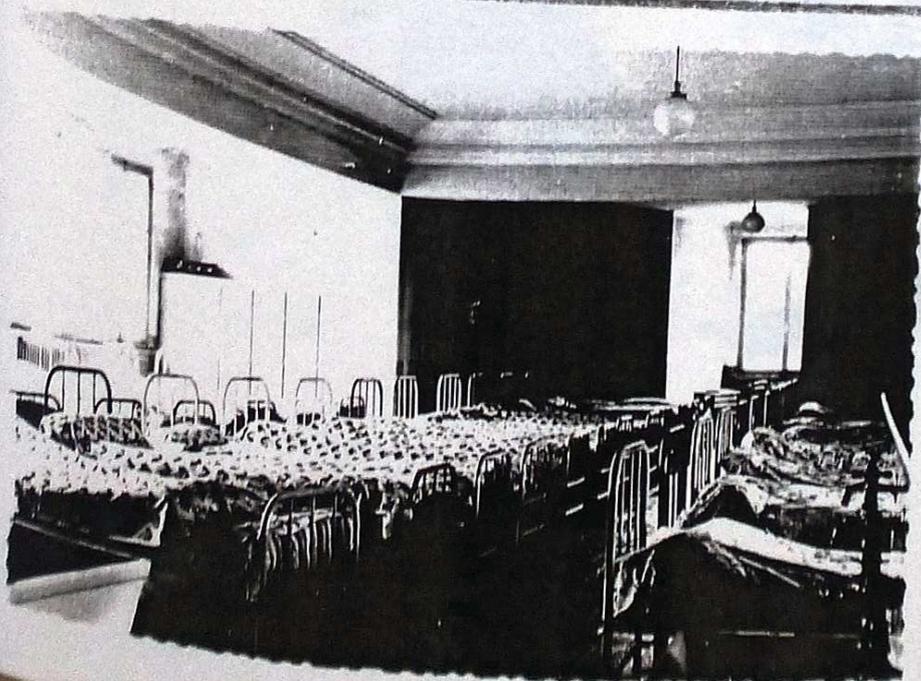
PRIX { Bernard BARBIER  
ex-æquo { Michel GENTILHOMME.

*La preuve que notre président des années 86 à 94 avait la bosse musicale !*

*Les 2 cracks en musique n'ont pas été départagés par le P.BLANC.*

EXTRAIT DU PALMARES DE JUILLET 1938

---

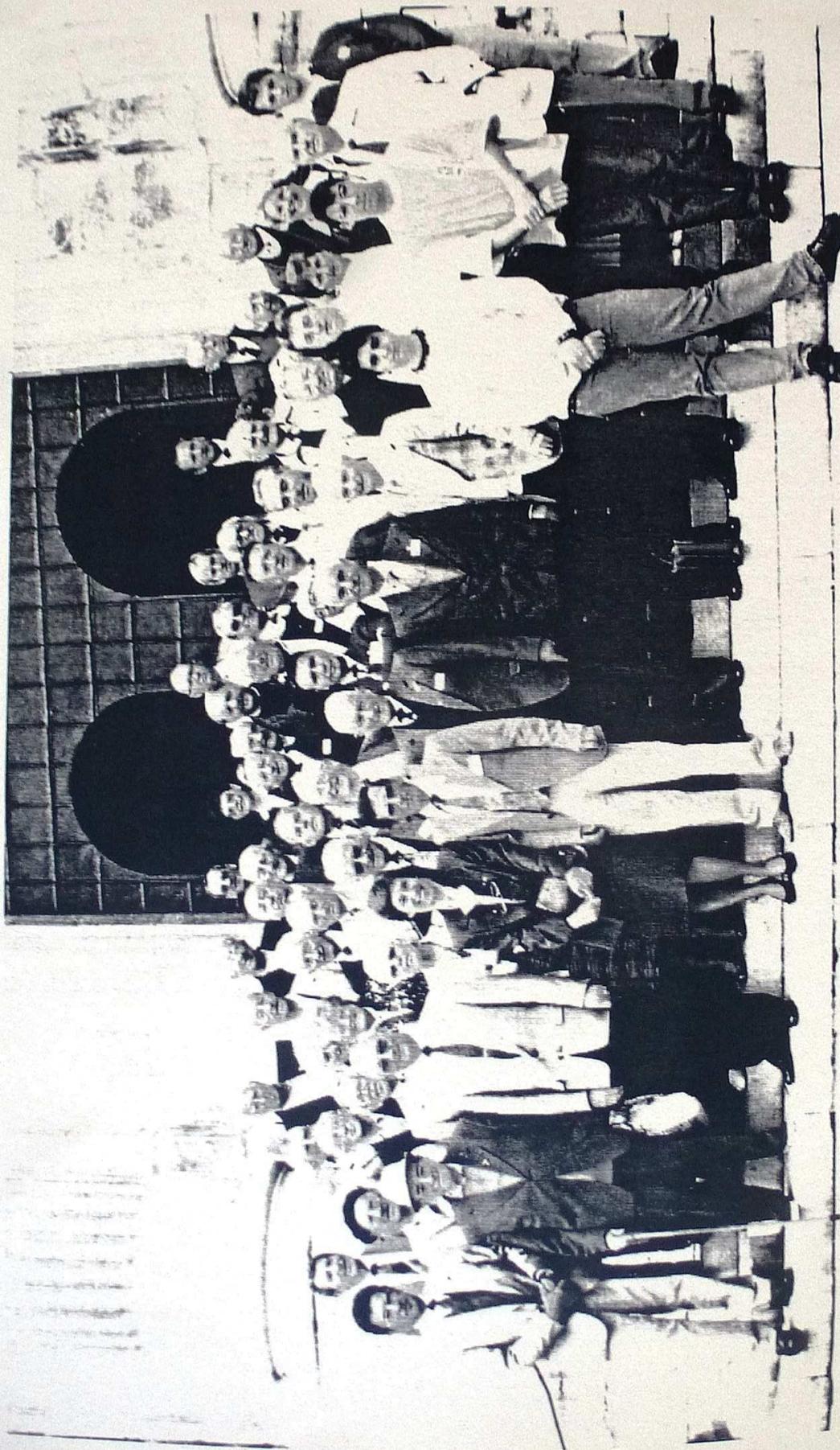


Dortoir des petits  
ou dortoir des grands,

difficile à dire !

1000 élèves y ont dormi.

A remarquer en bas à  
droite le robinet :  
il n'y coulait que de  
l'eau froide !



20 MAI 1995. Anciens, épouses, jeunes du Foyer, devant la cathédrale Saint-Jean